

**Master class Guillaume Levêque, comédien dans *Figaro divorce* de  
Christophe Rauck Mardi 15 et Mercredi 16 Mars 2016  
Théâtre du Nord destinée aux élèves de Terminale L, Option de Spécialité  
Théâtre au Lycée Baudelaire à Roubaix.  
Professeur : Géraldine Serbourdin**

**Journée 1 : 14h / 17h, Mardi 15 Mars :**

Ouverture par une présentation de chacun et de Guillaume en mettant l'accent sur le rapport de chacun au théâtre.

Il a été décidé de travailler sur la scène 1 de l'acte 1 du *Mariage de Figaro*. En effet, les élèves ont à aborder le personnage de Figaro du Barbier à *Figaro divorce*. Ils expérimentent au plateau en cours des scènes de la pièce de Horvath, donc nous avons souhaité jouer Beaumarchais pour appréhender globalement le parcours du valet à l'intendant.

Il a été proposé aux élèves un découpage de la scène de façon à ce que chacun joue. Le professeur a volontairement repris les binômes d'élèves des scènes de *Figaro divorce*, ainsi le couple « s'éprouve » au plateau de l'ouverture du mariage (avant les noces de Suzanne et Figaro) jusqu'à la crise dans Horvath.

Guillaume écoute et reprend chaque groupe en donnant de nombreuses indications dramaturgiques. Il propose ainsi une traversée des deux personnages à partir des répliques de chacun.

Les élèves ont étudié, joué et vu la pièce *Figaro divorce* dans la mise en scène de Ch Rauck. Ils abordent donc le valet de Beaumarchais à la lumière du barbier de Grand-Bisbille.

**Journée 2 : 10h 13h, 14h – 17h Mercredi 16 Mars**

**Notes :**

La question du Placement au plateau est essentielle car elle reflète le sens qu'on donne à des répliques donc au texte.

Faire la révolution : question ambiguë qui traverse les deux pièces

Ambiguïté de sens doit être traduite par le placement sur le plateau.

Problème du désir dans le personnage de Figaro : impuissance politique et sexuelle du personnage.

Les questions surgissent et disparaissent chez Beaumarchais, ce qui donne ce caractère volatile du texte.

Différence entre le jeu et la mise en Scène

Regarder l'autre sur Scène car on a peur, or, il faut placer son regard sans nécessairement s'accrocher à l'autre.

La vidéo dans la mise en scène de Christophe comme réponse au problème de la pièce : répliques courtes donc pas le temps de creuser. Difficultés pur le jeu

Ex : Scène de là juriste la réplique « je raye » : la vidéo permet à la comédienne de la jouer légèrement : la mise en Scène permet à l'acteur de faire passer des nuances de jeu parfois difficiles.

Reprise de la sc1 :

Ex : Mathieu « il nous la cède » : réplique de Figaro à propos de la chambre que cède le comte.

Commence à quatre pattes et cela raconte beaucoup sur la soumission de Figaro.

Ex quand Christophe a amené les caméras les acteurs étaient en colère. 15 jours de répétition sans se regarder puis progressivement la caméra a permis un jeu intéressant.

L'endroit de la répétition est souvent très tendu car le sens se cherche et les fragilités se côtoient.

Question de la soumission du comédien au metteur en scène.

La question de la direction d'acteur.

Le texte est important. Essentiel !

Jamais rentrer dans l'imaginaire de quelqu'un mais adhérer à l'imaginaire d'un texte. Ex La pièce de Horvath est très chorale : des mots circulent de personnages à personnages, n'appartiennent pas nécessairement à un personnage mais voyagent dans la pièce, comme chez Tchekhov.

Monter le jeu = projeter la voix. Ne pas matraquer = nuancer le jeu.

Quelques secrets de répétition : Suzanne plus infantile selon Christophe mais Cécile, la comédienne qui incarne Suzanne, veut aller ailleurs. La « vérité » du personnage se trouve probablement dans cette tension.

Guillaume, une minerve pour donner du corps rigide à son personnage. Un rôle qui n'est pas d'une seule couleur.

Jeu avec la caméra : contrainte

**Après-midi :**

**Reprise de chaque moment de la scène**

Suzanne/ Figaro

**1. Alix / Pauline**

Travail extrait sur le petit bouton qui est une allusion aux cornes

Proposition dans l'espace.

Jouer Figaro moins lyrique et plus « marlou ». Plus canaille.

« De l'intrigue et de l'argent te voilà dans ta sphère »

Montrer le côté pédagogue de Figaro : il fait de la philosophie.

Un voyou qui séduit !

Ne pas jouer trop descriptif.

Figaro doit être séduisant et dangereux.

Le personnage est immoral et l'enseigne à Suzanne.

Suzanne : malice, coquine, séduisante. La jouer plus crue.

**2. Bianca/ Precilia**

Sur la jalousie : les deux personnages se cherchent. Question essentielle de la scène.

**3. Oceane/ Tiffany**

La question du naturel au théâtre. La langue de Beaumarchais comme interdisant le naturel. Or, jouer avec les mots des autres et y prendre plaisir est essentiel.

Ne pas penser à la place du partenaire

Le baiser est un présage de malheur (superstition qui invite les couples à ne pas se voir ni s'embrasser avant les noces) donc emmener le personnage au delà de la badinerie.

Il est bon en jeu de toujours faire deux propositions : l'une mouvementée , l'autre sans.

#### **4. Bianca**

Monologue, le début.

Soit adresse publique ne soit pas !

Trop dramatique. Ne pas dramatiser les répliques.

#### **Conclusion.**

Un moment d'exception pour les élèves d'être ainsi plongés dans le jeu, la dramaturgie et l'échange. Guillaume s'est montré d'une extrême bienveillance et d'une grande générosité. Il a dirigé chaque élève avec douceur, précision et patience, leur permettant d'entrer dans les nuances de la langue, les difficultés et les plaisirs du jeu.

Les élèves en début de session exprimaient leur impatience à être au plateau. Ils ont appris avec Guillaume que le plateau se nourrissait d'un travail précis et approfondi sur la langue et l'univers des auteurs.

Notes de Géraldine Serbourdin